



**Hommes de l'avenir,
souvenez-vous de nous !
Pour saluer Guillaume Apollinaire**
Ouvrage collectif

Éditions La passe du vent
Collection Haute Mémoire, mars 2018
168 p. / illustré / 14 x 20,5 cm / 12 €

ISBN : 978-2-84562-318-7
Gencod : 3019000119305



« *Hommes de l'avenir, souvenez-vous de moi...* », s'exclame Guillaume Apollinaire dans « Vendémiaire », le poème qui clôt son recueil *Alcools*, paru en 1913. Cinq ans plus tard, le poète disparaissait à trente-huit ans, terrassé par... la grippe espagnole, le 9 novembre 1918, deux jours avant l'armistice qui mettait fin à la Première Guerre mondiale.

Pour aider à « se souvenir », à travers l'auteur de *Calligrammes*, des dix millions de victimes de la Grande Guerre, l'anthologie **Hommes de l'avenir, souvenez-vous de nous ! Pour saluer Guillaume Apollinaire** réunit, dans la diversité de leurs voix, douze poètes ou écrivains de notre temps : **Samantha Barendson, Gabriel Belmonte, Alain Fisette, Alain Freixe, Albane Gellé, Ahmed Kalouaz, Michel Kenubühler, Emmanuel Merle, Raphaël Monticelli, Paola Pigani, Francis Pornon et Jean Rouaud.**

Le **texte du spectacle** créé à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, et une **vingtaine de dessins** dus à de jeunes artistes, qui ont aujourd'hui l'âge qu'avaient la plupart des combattants de 14-18, complètent cette anthologie.

Autant de contributions pour redire avec un autre grand poète du 20^e siècle, Jacques Prévert : « *Quelle connerie la guerre !* ». Et quel précieux bienfait que la paix...

Illustration de couverture : Dominique Simon.

Cet ouvrage est publié à l'occasion du Centenaire de la Paix (Ville de Lyon), du Magnifique Printemps 2018 et en écho à la Polyphonie poétique créée par le Théâtre des Marronniers. En partenariat avec l'École Émile Cohl et la Galerie Tandem.

EXTRAIT

« Un siècle plus tard, même si, dans nos contrées, trois générations désormais ont eu le privilège historique de ne pas connaître la guerre sur leur territoire, les atteintes aux droits humains sont monnaie courante sur la planète. Si bien que s'impose à nous l'injonction hugolienne : « *Les souvenirs sont nos forces [...] Ne laissons jamais s'effacer les anniversaires mémorables. Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates comme on allume des flambeaux* ». [...] Rendre hommage aussi aux dix millions de victimes tombées dans ces « effroyables jardins » que devinrent, pendant une cinquantaine de mois, des régions entières de notre Vieux Continent. Mais un hommage placé toutefois sous le double signe ascendant du poème et du rêve. Car, à l'horreur humaine, les puissances créatives de l'imaginaire toujours se doivent de répondre ! »

Une nuit entière / jeté à côté / d'un camarade / massacré / sa bouche / grinçante / tournée à la pleine lune / ses mains congestionnées / entrées / dans mon silence / j'ai écrit / des lettres pleines d'amour / Je n'ai jamais été / plus / attaché à la vie – Giuseppe Ungaretti

